FLORIAN, Christoph, *Graf Eberhard der Milde von Württemberg (1392-1417). Frieden und Bündnisse als Mittel der Politik*

Laurence Buchholzer-Rémy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/704>

DOI : 10.4000/ifha.704

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Laurence Buchholzer-Rémy, « FLORIAN, Christoph, *Graf Eberhard der Milde von Württemberg (1392-1417). Frieden und Bündnisse als Mittel der Politik* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/704> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.704>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

FLORIAN, Christoph, *Graf Eberhard der Milde von Württemberg (1392-1417). Frieden und Bündnisse als Mittel der Politik*

Laurence Buchholzer-Rémy

L'historiographie du XVe s. fit d'Eberhard III de Wurtemberg (1392-1417) Eberhard « le doux ». À cette image d'un seigneur territorial pacifique, le XVIIIe s. préféra substituer celle d'un comte guerrier et dilapidateur du patrimoine familial.

C.F. entreprend de montrer que ce portrait de Janus n'avait rien de contradictoire. Il suffit pour cela de revenir à la pratique médiévale de la paix. L'état de justice et de régulation qu'elle supposait ne signifiait pas nécessairement l'absence de guerre. Comme le sous-titre de l'ouvrage l'indique, il s'agit donc ici moins d'une biographie que d'une étude des alliances et paix contractées par le comte Eberhard III. Après une présentation générale du contexte impérial, régional et familial, C.F. détaille, selon des catégories convenues, les relations avec les villes impériales souabes et la royauté, puis les liens contractés avec la chevalerie souabe, et enfin les alliances passées avec les grandes entités territoriales. Pour les besoins de l'édition, une étude des modes d'administration d'Eberhard a été rajoutée à la thèse initiale. Au demeurant sans grand lien avec la problématique initiale, C.F. y inventorie les conseillers du comte. Puis il paie son tribut aux recherches actuelles sur les résidences, en retraçant les itinéraires d'Eberhard.

Les férus d'histoire régionale trouveront en annexe des données qui peuvent leur être précieuses, à l'image d'une liste des conseillers, agents et secrétaires d'Eberhard ou de son itinéraire. Le lecteur qui ne serait familier ni des Wurtemberg, ni de l'histoire régionale risque cependant d'être vite lassé par des développements strictement événementiels (chapitres 3 à 5). L'absence de distance critique à l'égard de certains poncifs tels le concept d'« anarchie » ou de « crise agraire » peut même agacer. L'étude a certes le mérite de souligner l'importance des paix et des arbitrages, non seulement

dans l'équilibre régional, mais encore dans la construction des états territoriaux. Mais beaucoup de questions de fonds demeurent. En quoi la politique de paix d'Eberhard se démarqua-t-elle vraiment de celle de ses homologues ? Peut-on dire, avec C.F., qu'une politique extérieure tournée vers le consensus et la coopération était « plus adaptée aux temps » et plus économique qu'une politique agressive ? Comme la guerre, la paix n'avait-elle pas un coût ?

Laurence BUCHHOLZER-REMY (Université Marc-Bloch – Strasbourg II)